

— M. Henri Wieniawski a repris ses pérégrinations triomphales à travers l'Allemagne. Il vient de jouer avec un immense succès, à Hambourg, le concerto de Mendelssohn, — et, à Francfort au premier concert du *Museum*, le concerto de Beethoven.

— Camille Urso était à Philadelphie à la fin d'octobre. Dans un concert qu'elle y a donné, à l'Académie de Musique, le 29 de ce mois, elle a exécuté, avec son succès habituel, la brillante fantaisie de Liszt sur *Othello*, la *Polonaise* No. 2 de Wieniawski et le *Last rose*.

— Les journaux italiens annoncent le retour en Italie de Camillo Sivori. Après 14 ans d'absence, l'éminent violoniste rentre dans sa patrie, où il se propose de faire une tournée artistique. Il sera accompagné du célèbre pianiste hongrois Raffaele Josefy, élève de Liszt et de Tausig.

— M. Henri Vieuxtemps, dont la santé est rétablie, reprend d'une manière active ses fonctions de professeur de perfectionnement au Conservatoire royal de Bruxelles. Il a procédé, à la fin d'octobre, à l'examen des élèves qui se sont présentés pour suivre le cours de violon pendant l'année scolaire 1877-78.

— M. Julien Piot, violoniste belge, a obtenu les honneurs de la soirée à un concert donné à Louvain. La *Fantaisie Caprice* de Vieuxtemps lui a valu un immense succès, mais c'est surtout les *Airs russes* de Wieniawski qui ont été pour lui un véritable triomphe. L'enthousiasme a redoublé après un troisième morceau, le *Carnaval de Venise*.

— Les journaux anglais parlent avec beaucoup d'éloge d'un jeune artiste élève du Conservatoire de Bruxelles, M. Ed. Heimendahl, premier prix de la classe de M. H. Wieniawski, en 1876. M. Heimendahl vient de débiter à Liverpool, dans un concert de la *Philharmonic Society* de cette ville. Il y a joué le concerto en ré de Viotti, la *Polonaise* de Vieuxtemps et une transcription du chant de Walter des *Maîtres chanteurs* de Wagner avec un succès non équivoque et unanime.

— M. Léopold Lichtenberg, ci devant élève de Wieniawski et 1er. prix, avec grande distinction, de la classe de 1876 du Conservatoire de Bruxelles, (où l'éditeur du *Canada Musical* a été témoin de ses brillants succès,) — jeune virtuose âgé de 16 ans seulement, — exécutait, avec un rare talent, le 1er mouvement du concerto en la mineur, de Viotti, et la *Polonaise* en ré majeur, de Wieniawski, au premier concert de la saison donné au Steinway Hall, New-York, par l'orchestre de Théodore Thomas.

CORRESPONDANCE BELGE.

VIII

(Spéciale pour le "Canada Musical")

LIÈGE, ce 6 novembre 1877.

BRUXELLES — Le Conservatoire vient de faire une acquisition magnifique en s'adjoignant Mme Marchesi la célèbre professeur de chant de Vienne, d'un autre côté, H. Vieuxtemps, complètement remis de sa maladie, reprend la classe de perfectionnement confiée pendant son absence à Wieniawski. Ce dernier est parti en tournée avec Ullmann.

Gevaert vient, paraît-il, d'arranger en grand opéra son bel opéra-comique *Quentin Durward*, lequel sera bientôt représenté transformé à Paris ou à Bruxelles. A peine son travail terminé, il vient de partir, envoyé en mission par le gouvernement, et accompagné de M. Mahillon en qualité de conservateur du musée du Conservatoire, pour Naples d'où ils doivent se rendre aux ruines de Pompéi pour y étudier les flûtes antiques découvertes récemment. Mlle Minnie Hauck quitte Bruxelles pour suivre l'impressario Strakosch dans ses pérégrinations en Amérique. Sa dernière représentation à la Monnaie a été un véritable triomphe c'est cette même *Traviata* qui lui a valu un si éclatant succès à Liège, et qui fera longtemps regretter une artiste d'un talent aussi réel.

Une distinction flatteuse vient d'être accordée à M. Labory, chef de la musique du régiment des Carabiniers. Le jury chargé d'examiner les cantates composées en l'honneur du cinquantième anniversaire de consécration épiscopale de Pie IX vient de lui décerner à l'unanimité des voix le second prix. M. Labory avait obtenu une voix pour le premier prix, contre six données à M. Moroni maître de chapelle du prince Borghese à Rome. C'est un Liégeois, M. E. Antoine, maître de chapelle des PP. Jésuites, qui a obtenu la première mention à l'unanimité trois voix lui décernaient le second prix. C'est un heureux résultat, étant donné le nombre des concurrents, soit trente-neuf.

Les journaux lillois sont enthousiastes à raconter le succès obtenu par Bender et sa musique des Grenadiers dans les deux concerts qu'ils ont donnés en cette ville. Quelques jours auparavant, Lille entier applaudissait au Jardin Vauban, la célèbre musique du premier régiment de Guides, sous la direction de M. Staps. Les mêmes journaux répètent tous les éloges adressés si souvent à cette phalange d'élite. La *Jubel*, ouverture de Weber, celle de "Maximilien Robespierre" de Litolff, ainsi que le "Souvenir des Alpes," et un "Jour d'été en Norvège" par Bender semblent surtout avoir attiré leur admiration. Le saxophoniste Poncelet a eu une ovation des plus sympathiques.

BRUGES — C'est décidément en cette ville et sous la direction de Mr. Van Gheluwe, qu'aura lieu le cinquième grand festival de Belgique.

LIÈGE — Depuis un mois nous vivons *quasi en musique*. Impossible de faire un pas sans tomber sur des pianos automatiques ou sur des orgues de Barbarie trainés par de petits chevaux. Vous croyez vous être débarrassé des obsessions des collecteurs en leur jetant un sou, eh! bien pas du tout. Au tournant d'une rue vous rencontrez d'autres musiciens ambulants vous vous sauvez sur les boulevards d'habitude si gais et comparativement si tranquilles, mais ceux-ci sont encombrés d'échoppes, de baraques ou de théâtres on planches de toute espèce. — Car nous sommes sur un champ de foire. — Un ténor enroué vous déchire les oreilles tant par ses fausses intonations que par la détestable interprétation des morceaux les plus en vogue, ici un marchand monté sur un tréteau se accole les joues sur un mauvais cornet à piston afin d'attirer l'attention des badauds, ajoutez y encore les couacs qui résultent de son peu d'habileté sur un instrument qui n'est supportable que joué par un artiste, et vous aurez un tableau *charmant*. Là, sur la devanture d'un théâtre de singes savants dits "artistes à quatre pattes," une demi-douzaine d'Allemands, soit une ou deux clarinettes nazillardes accompagnées par un trombone, un ophicélide ou un bombardon forment un ensemble à faire dresser les cheveux sur la tête, et font plus de bruit qu'un orchestre complet. Bref, c'est de la musique telle qu'elle, mais partout et toujours qu'il vous faut endurer bon gré mal gré pendant cinq semaines environ, heureusement pour nous, (pas pour les forains cependant,) nous arrivons à la fin. Dans huit jours il ne restera plus rien de ces *brillants concerts*, si ce n'est un agréable souvenir. Mais trêve de racontages, ils pourraient vous ennuyer, chers lecteurs. Deux représentations au Théâtre Royal, du *Baïrier de Séville* et de la *Traviata* ont amplement suffi à notre public pour lui fai-